

## SÉANCE D'ANALYSE DE RÊVES Janvier 2005

Conventions : Les noms suivis d'un ♂ concernent un homme, ceux suivis d'un ♀ concernent une femme. Le rêve est encadré. Le rêveur intervient en caractères droits, *les autres intervenants en italique et Graciela en caractères droits.*

\*  
\* \*

A♂

Ce n'est pas un rêve, mais une rêverie qui revient de plus en plus fréquemment depuis plusieurs mois : Je suis dans une très grande pièce, les murs sont tout blancs avec des baies immenses. Ça donne sur la mer. Il y a énormément de lumière. La pièce est vide avec un très grand tableau abstrait sur un des murs tout blancs. Le sol est en dalles de marbre. Il y a un grand tapis. Il n'y a personne. Je me trouve bien.

Je ne suis pas gêné par cette rêverie et j'ai l'impression que ça m'alimente.

C♀ : *On a l'impression d'une sorte d'évasion et de dépouillement*

B♂ : *vous n'avez pas des rêves la nuit qui se relie à cette rêverie ?*

Non

D♀ : *Par contre, il y a quelque temps vous nous avez parlé de dépouillement de plus en plus chez vous.*

Oui, ça a à voir.

**Est-ce que vous cherchez cette vision volontairement ?**

Non. Elle s'impose à moi.

E♂ : *Comment est le tableau, quel genre ?*

Des formes géométriques qui s'interpénètrent. Des couleurs très vives. Très grand tableau. Grosse tache de couleur. De plus en plus lumineux vers le haut.

F♀ : *Qu'est-ce que vous fuyez ?*

Je n'ai pas l'impression de fuir. Je tends vers cet endroit. Dans ma vie actuellement, c'est aller vers plus de simplicité et se dépouiller

C♀ : *C'est ce que je sens et ce tableau représente le puzzle de la vie.*

B♂ : *Est-ce que c'est agréable ?*

Ni agréable ni désagréable. Mais je ne suis pas mécontent que ça revienne périodiquement.

E♂ : *C'est Zen. Ça ressemble à une méditation, une méditation orientale.*

\*  
\* \*

B♂

Je vois une enfant d'Amérique du sud, les yeux ouverts

Ce rêve signifie les peurs que j'avais. Ces enfants vivent dans la peur dans la faim et qu'on voit très agités dans la rue. Ici elle est calme donc mes peurs anciennes sont raisonnées. Je reste calme. Il y a le côté enfant, c'est mon côté innocent que j'essaie de préserver malgré l'environnement dans lequel j'habite et que je cherche à quitter. Je cherche à garder un regard d'enfant dans ce monde qui se complique avec la technologie.

C♀ : *Quel âge, l'enfant ?*

Environ 10 ans. Ce rêve m'a apporté un certain calme.

*E♂ : Qu'est-ce qui dans l'attitude de la petite fille évoque la peur ?*

C'est une association que je fais. Mon enfance s'est bien passée, bien éduquée dans la religion, innocente. J'ai perdu mon père à 14 ans. C'est là que ma vie a basculé.

*E♂ : Votre père est mort de maladie. Il était malade depuis longtemps ?*

Non. Mais à l'âge de 8 ans j'ai fait un rêve :

Je tombais... je sautais... je plongeais du pont de Betharam, le village où j'habite, avec mon père. J'avais compris que j'allais le perdre.

*E♂ : Vous aviez donc eu le pressentiment ?*

Non mais j'avais fait ce rêve répétitif à 8 ans et une amie m'a expliqué quand mon père est mort, au moment du deuil, la signification. Elle m'a expliqué qu'il allait emporter une partie de moi-même en mourant. Mon adolescence a été aggravée par le deuil. J'étais un peu à la dérive mais j'ai rencontré de bons amis et ça va.

**Dans le rêve, l'enfant est calme.**

Mais ça bouillonne à l'intérieur

**Ce rêve est une compensation à un état d'inquiétude intérieur très fort et à la peur.**

C'est une fille de couleur, très basanée, presque noire.

**On pourrait évoquer un côté sombre. C'est calme et ça vous apaise, car à l'intérieur il y a une énorme combustion. C'est un rêve compensatoire. Notez-ça, on y reviendra. C'est bon**

\*  
\* \*

**G♀**

Dans un cloître en pierre blanche très propre, très beau, très éclairé par la lumière du jour haut et impressionnant. Quelques personnes sont là et je veux leur montrer que je peux m'élever et marcher en l'air. Je suis ax trois quarts et je leur dis que je pourrai. Je donne une impulsion et je monte ; les bras et les jambes sont libres. Sensation très agréable. Je m'élève jusqu'à la voûte et au bout, je fais demi-tour et une personne me dit que je ne mets pas bien ses jambes. Je me demande de quoi elle se mêle. Elle ne pourrait sûrement pas en faire autant. Un homme grand et fort, je l'ai déjà vu mais je ne le connais pas. Il essaie de me toucher les pieds en étendant les bras mais moi je l'évite. Ne touchez pas sinon, je vais tomber et ça va tout casser. J'effectue ainsi plusieurs allers et retours. Je suis très bien au ras des voûtes.

*E♂ : Mais il vous reste la faiblesse des pieds. A deux reprises !*

*B♂ : une histoire des pères du désert : une recommandation aux jeunes de ne pas s'envoler en les retenant par les pieds. S'envoler n'est pas ce qui est demandé. Il faut rester bien à terre. Mais c'est dans un cloître !*

*A♂ : Sainte Thérèse d'Avila lévissait ainsi.*

*C♀ : C'est très agréable mais vous restez sensible à la critique.*

*E♂ : Qu'est-ce qui vous manque encore ?*

Un bout du rêve précédent : j'étais couchée dans l'herbe et dans le noir et il me semble que pour m'amener là, quelqu'un m'a pris par les jambes et m'a traîné.

*E♂ : Il semble que vous avez une poussée spirituelle intense mais que vous avez un point faible, un scrupule, quelque chose qui vous retient.*

*D♀ : Il y a aussi un peu d'agressivité. donc ce n'est pas si spirituel que ça.*

*E♂ : Qu'est-ce qui vous manque ? Quel est le talon d'Achille ?*

*B♂ : l'homme vous tire par les pieds, or les pieds c'est le contact avec la réalité.*

**Dans le premier rêve, tu es déjà en contact avec la terre. Dans le deuxième, tu es en pleine fragilité qui t'empêche. Où est aujourd'hui, ta fragilité ? quelque chose de**

**physique, quelque chose qui te tire vers le bas ? Peut-être la suite de ton opération chirurgicale. Il y a une menace. Accepte l'élévation mais cherche le talon d'Achille.**

F♀ : *Ce qui me frappe c'est que vous avez dit : « je vais leur montrer que je peux » comme s'il y avait quelque chose à prouver.*

G♂ : *Ça, c'est important ! Ce n'est pas pur comme expérience. Ce genre de rêve, je l'ai fait cent fois mais toujours dans des conditions naturelles sans comparaison avec autrui ni de risque qu'on me retienne. Il y a comparaison avec le concret.*

Elle connaît puisqu'elle dit que je mets mal mes jambes.

E♂ : *celle que vous appelez « elle » c'est vous. C'est vous qui vous critiquez.*

B♂ : *Ce qui me semble inquiétant, c'est que le cloître est vide.*

Ils sont souvent vides, sans statues.

E♂ : *Je trouve que ce cloître ressemble à la grande pièce de A♂. Vous avez des choses à vous dire.*

A♂ : *je reste bien au sol.*

E♂ : *Oui, mais il y a un côté méditation que l'on retrouve manifestement chez G♀.*

C♀ : *Y a-t-il chez vous un désir d'échapper ?*

K♀ : *Il y a une joie d'enfant mais aussi quelque chose qui ne permet pas de vivre pleinement.*

L♂ : *il faut voir tout de même l'essentiel, l'expérience est agréable et enrichissante C'est réussi et merveilleux pourquoi chercher plus loin !*

B♂ : *On cherche à vous retenir quand vous vous élevez. Cela paraît assez équilibré.*

E♂ : *Tout en vous envolant vous cherchez la petite bête. Encore une fois, quel est le défaut ?*

*Vous vous envoliez aussi naturellement que dans le cas de G♂,, à la différence que vous sentez qu'il y a un os. Quel est-il ? Que me reste-t-il à découvrir ?*

Il y a beaucoup de défauts

**Sois contente, c'est réussi ! Il s'agit d'un flash de compensation d'un tableau de libération. Reste devant la question.**

B♂ : *Cela fait écho à vos aspirations mystiques.*

J'aime bien visiter ce genre de lieux quand je voyage.

**Comme le rappelait F♀, vous avez dit : « Je vais leur montrer que je peux » qu'est-ce que tu as à prouver ? À qui ?**

E♂ : *C'est peut-être là le défaut : avoir envie de montrer !*

\*  
\*\*

**H♂**

Dans la mer noire. Je sens la présence de mon père au-dessus de moi. La tempête va arriver. J'ai peur d'être emporté. Il me faut m'accrocher et sous la mer, il y a une grosse structure métallique. Je m'y accroche et j'attends que la vague arrive. Je ne suis pas inquiet et je sens la présence de mon père
--

**Votre père est très proche de vous ?**

En ce moment oui ! Je me suis demandé si ce n'était pas la peur que mon père soit emporté.

E♂ : *Il est malade ?*

Non. En pleine santé mais ce ne sera pas toujours le cas. Je me disais aussi que j'étais dans la mère et que j'étais dans la mère et le père en même temps.

**Une partie de vous enfant accepte de rentrer dans l'inconscient représenté par la mer, (mère). Le groupe de famille, le père protecteur et la mère se présentent sous des formes différentes. La structure métallique représente l'enracinement.**

F♀ : *Etes-vous spirituel ?*

Je ne saurais dire.

F♀ : *Le père peut-être Notre Père.*

Il me revient qu'il était question d'ascenseur dans le rêve. Mon père a travaillé dans les ascenseurs pendant des années. Il y a peut-être un côté spirituel à propos d'ascension. De là la crainte de perdre mon père montant vers les cieux.

E♂ : *Vous dites que la mer est noire. Elle fait peur ?*

Ça devrait sans doute mais je n'ai pas peur. J'ai de l'eau jusqu'à mi-taille. Je sais qu'il ne peut rien m'arriver, avec la structure à la quelle je m'accrocherai si la vague arrive

E♂ : *Il fait nuit ?*

Non

C♀ : *C'est un rêve d'équilibre*

**C'est un rêve excellent, un rêve des éléments, très structuré avec l'acceptation des événements à venir. Il y a la paix dans ce rêve, la mer est noire mais il y a équilibre.**

A♂ : *Je dirais, en référence au père. Quand il y a le père, il n'y a pas de danger.*

B♂ : *Ça me rappelle ma petite enfance, le calme après la tempête.*

La vague qui risque d'arriver c'est sans doute une situation professionnelle qui risque de changer très bientôt. Je suis confiant

\*  
\* \*

C♀

Une série de rêves de dévastation :

Une table en marbre et sur cette table, une main en marbre, très belle, les doigts longs. J'imagine que sur cette table il y a une coupelle avec une pièce.

Un champ dévasté avec de la cendre blanchâtre, des arbres calcinés et des haillons qui pendent.

Je suis dans la rue avec un marché. Il y a eu une tempête, des fruits par terre.. il me semble que j'attends quelqu'un. Je vois arriver une camionnette toute blanche dont descendent un ou deux hommes. Un vient vers moi, très jeune, très beau, lunettes avec fine monture, imperméable beige. Il est chargé de valises ou plutôt de cartables. Je suis étonnée et on va s'attabler dans un café. Je vois des hommes transportant d'énormes planches de bois et sur quelques-unes, une sorte de bouton violet. Je me dis que ça ressemble à des couvercles de cercueil.

Je suis dans mon lit et je sens à côté de moi un souffle glacial, comme un effroi. Je ressens quelque chose d'inhumain comme la mort. Je me réveille brutalement.

**La main coupée : l'identité séparée. L'homme dans le marché et ses bagages, les boutons violet, le souffle glacial. Tout est lié à l'identité. Sens-tu quelque chose en toi troublé comme si tu étais menacée de mort.**

D♀ : *J'ai sur mon bureau la main du David de Michel-Ange. Votre description*

A♂ : *Ou celle de Chopin !*

E♂ : *pour moi, cela évoque la Charia. On coupe la main du voleur.*

**Ça fait anatomie, dissection.**

*Qu'est-ce qui s'est passé la veille ?*

Je ne sais pas. Mais une patiente m'a parlé de menaces de mort à son encounter. TS et tout. Le mari, c'est pareil. Quelque chose de glacial. Je me suis demandé si c'était cela.

F♀ : *Vous parlez de tous les sens : la main pour le toucher, la vision, le souffle froid, il manque l'odorat et le goût.*

J'ai l'odeur de brûlé.

D♀ : *Le monsieur en imperméable, j'ai pensé à un de vos patients.*

En cherchant, il m'a semblé que ce pouvait être mon mari, encombré de cartables comme il est encombré de serviettes.

*D♀ : et les hommes portant des planches, des patients arrivant avec leur cargaison, chacun.*

Non, je ne pense pas.

**Le rêve me semble lié à l'identité et à la mort. Les sens sont l'appel de la vie. Tu te réveilles avec cette rafale.**

Et j'ai soudain l'impression de savoir ce qu'est vraiment la mort.

*E♂ : Un décès récent dans votre entourage ?*

Non. Parents malades peut-être.

**Quelque chose autour de toi en train de changer ?**

*A♂ : Peut-être aussi, prendre ce que le patient apporte et l'intégrer. Se faire contaminer par sa problématique ?*

Oui pour le dernier rêve.

*D♀ : Est-ce qu'on n'est pas influencé en ce moment par ce tsunami ?*

C'est possible, la dévastation des arbres calcinés par exemple.

**Reste devant la question. Il y a un peu de confusion. Quatre rêves associés par ton inconscient. Il y a un enchaînement de signifiants.**

*F♀ : Rien n'apparaît clairement et tout tourne autour de la mort. Qu'est-ce qui s'est passé avant ?*

\*  
\* \*

**J♂**

Un commentateur annonce que ce que je vais rêver, je l'ai déjà rêvé plusieurs fois, anciennement voire très anciennement.

Je suis dans une maison au Japon. Il me faut ranger mes affaires (des planches de bois léger couvertes de pictogrammes ou idéogrammes inconnus) dans une armoire. Il y a des tiroirs, certains trop profonds et étroits et les autres très larges mais très plats. Je n'arrive à placer que la moitié de mes affaires. On me dit d'aller dans une autre maison. Le chemin est en terre ou en béton bordé de fleurs qui se couchent sur la route et s'entrecroisent formant une sorte de filet. Il faut faire attention de ne pas les écraser ou se prendre les pieds dedans. Je me débarrasse du reste de mes objets dans la deuxième maison. On me dit de retourner dans la première pour rechercher mes objets mais je ne la retrouve pas. Le paysage a changé. Je vois une très grande maison noire. Je sais que ce sont les Jésuites. Je me dis que j'y ai peut-être laissé mes affaires. J'entre. Un groupe de Jésuites discute et ne fait pas attention à moi. Je fouille une armoire à droite. Elle a la même disposition que celle de la première maison. Elle est vide. Je fouille une autre à gauche, idem. Je me réveille.

*E♂ : On dirait que vous repassez votre vie en revue. Vous êtes en pleine régression.*

*B♂ : Cela ressemble à une épreuve qui vous est imposée, associée à un certain dépouillement (les Jésuites)*

J'ai été élevé par les Jésuites.

**Il s'est passé quelque chose chez les Jésuites car la maison est noire.**

*F♀ : Il y a ici trois mois statiques : la maison japonaise, la maison fleurie et la maison des Jésuites. Ne pas pouvoir ranger ses affaires, c'est une façon de vous dire : « je n'appartiens pas à ici ». Vous allez vers la deuxième maison.*

Que représentent les fleurs entrelacées ?

*F♀ : Je ne sais pas mais elles vous montrent le chemin*

Elles me prennent le pied surtout.

*B♂ : La maison japonaise et la maison des jésuites, ça fait deux références à la spiritualité.*

*F♀ : Apparemment la deuxième maison vous convient. Mais, il vous faut retourner en arrière, d'où le lien avec le commentateur : vous avez déjà fait ce parcours. Vous avez déjà été là où on vous envoie.*

**Pourquoi as-tu accepté l'injonction de partir ? Même cas de figure quand dans un autre rêve, tu me perds dans une gare. Et G♀ t'avait dit : Il faut aller la chercher, ce n'est pas elle qui est partie, c'est vous qui l'avez perdue. Dans un sens, c'est moi qui t'embête avec les plantes, les fleurs.**

*E♂ : Les fleurs par terre, c'est la marche nuptiale.*

Les armoires sont vides dans la maison des jésuites

*F♀ : Qu'êtes-vous venu chercher ?*

Mes affaires.

**Qu'as tu perdu chez les Jésuites ?**

Il y a soixante ans. Je n'en saisi rien

*E♂ : Mais le commentateur disait bien que c'est très ancien.*

**Que représentent pour toi, les Jésuites. Leur maison est noire. Il y a quelque chose que tu as perdu.**

J'en ai gardé un excellent souvenir malgré la sévérité.

*K♀ : on dirait que la vraie maison c'est la première et en revenant vers la maison des Jésuites, c'est un faux chemin.*

Oui, on dirait que je me suis trompé.

*B♂ : Pourtant, c'est la maison de Jésus, c'est important ! Egaré, vous trouvez cette maison. Il y a donc quelque chose de positif.*

*D♀ : Vous cherchez quelque chose de matériel et c'est du spirituel que vous trouvez.*

Pas impossible, les planches de la première maison me laissent aussi cette impression.

*E♂ : ces idéogrammes semblent participer de l'inconscient collectif.*

*B♂ : Il y a donc deux formes de spiritualité : orientale et chrétienne.*

**Tu n'avais aucune raison d'obéir au commentateur. Maintenant, résiste ! pour trouver la place de tes affaires. C'est le centre intellectuel supérieur qui parle par la voix du commentateur. Il ne ment jamais. Il parle d'évènements passés qui ont fait ta vie. Maintenant il faut se révolter pour casser la répétition.**

*E♂ : C'est la roue du Dharma. Il faut la casser pour sortir. Pour l'instant, c'est la circumambulation.*

*K♀ : Il faut dire stop.*

**Résister ! L'orient ne te convient pas. L'occident non plus. L'ordre de partir encore, c'est cela qui doit rester. Tu as fait un travail pour arriver là (en faisant attention de ne pas écraser les fleurs) Maintenant résiste pour le garder.**

\*  
\* \*

L♂

À diverses reprises, je rêve que je suis encore en situation d'activité.

Quand j'étais en activité je me demandais ce que je ferais quand je serais à la retraite.

*F♀ : Depuis quand êtes-vous à la retraite ?*

15 ans.

*B♂ : Être à la retraite c'est se retirer et être en harmonie avec soi-même.*

Je ne suis pas en harmonie avec moi-même. C'est pour cela que je rêve ainsi. J'aimerais avoir encore une activité aussi importante que quand je travaillais.

*E♂ : Vous regrettez d'être retraité ?*

Non

*F♀ : Est-ce que être à la retraite représente une dévalorisation ?*

Oui ! Comme tout le monde !

*F♀ : On aime tous sentir qu'on est utile. Le questionnement est donc : que puis-je faire pour être de nouveau utile ? En rêve vous revenez à vos activités mais vous savez en même temps que ce n'est plus ça. Vous savez que ce qui vous a donné satisfaction vous devez le déplacer vers autre chose. Il faut donc chercher ce vers quoi. Au lieu de ressasser. Il faut chercher une autre occupation. C'est transformer sa frustration.*

*E♂ : il y a dans ce rêve une certaine satisfaction, vous y êtes en activité.*

Non, parce que c'est une activité qui ne marche pas bien. A l'approche de la retraite, on a beaucoup de mal à assimiler les techniques nouvelles.

*E♂ : Alors, dans le rêve, la retraite apparaît comme un soulagement ou comme une frustration ? je ne comprends plus très bien.*

Ni l'un ni l'autre ! C'est une situation qui se dénoue par la retraite.

*E♂ : C'est donc plutôt un soulagement !*

C'est ce que *F♀* dit qui est plus intéressant !

*F♀ : Quelle est votre occupation actuelle ?*

La question est indiscreète.

*F♀ : J'ai eu un gros pépin de santé qui m'a arrêté dans ma carrière professionnelle pendant deux ans. Je me suis trouvé de l'occupation dans une communauté plus proche. Coup de main au café d'en face. J'ai aidé la boulangère etc... Je rendais des services bénévoles et cela comblait ma frustration.*

**Il faut voir la vie autrement et vous voir vous-même autrement**

\*  
\* \*

*E♂*

Je suis dans un lieu public et j'ai un livre ou des documents à moi. J'y ajoute un gros livre relié ancien et je cherche ma voiture pour rentrer chez moi. Mais je ne trouve pas la voiture. Pourtant, je suis bien sûr d'être venu avec. Je fais le tour de l'endroit sans succès et je finis par me persuader qu'on me l'a volée. Il me semble qu'en imagination active ensuite, je retrouve d'autres personnes et que j'emmène mes documents dans leur voiture.

Ma mère est décédée, il y a un mois et je suis plongé dans de vieux papiers que je dois classer. J'assimile donc tout à fait les vieux papiers aux recherches que je fais en ce moment dans les affaires de ma mère.

*A♂ : on m'a volé la voiture... Aurait-on subtilisé quelque chose dans tous ces papiers ?*

Apparemment, je ne m'inquiète pas pour les papiers. Ils sont là, c'est la voiture qui est partie.

*F♀ : La voiture est un moi dynamique. Vous êtes arrivé avec une voiture et reparti avec une autre.*

Ce qui me semble important, c'est la recherche de ma voiture. C'est en imagination active que je trouve une autre voiture qui m'emmène.

*F♀ : Il y a toujours une partie de soi qui s'en va avec les gens qui nous quittent. On peut faire une association avec une partie de votre moi dynamique qui s'en va avec votre mère. Et maintenant, vous devez faire preuve de créativité, d'imagination pour trouver votre prochain moi dynamique.*

**La valeur du groupe est mise en évidence.**

*K♀ : Vous vous laissez conduire par d'autres personnes, le groupe. Comment est la voiture ?*

Ce n'est pas ma voiture actuelle qui est rouge. Si j'essaie de l'imaginer ce serait la voiture que j'avais il y a 5 ans avant l'actuelle. Elle est plutôt bleue.

*B♂ : C'est dangereux, ce n'est plus vous qui conduisez.*

Pour moi, c'est un soulagement, je n'ai plus à me préoccuper du retour. Il est assuré par le groupe qui vient à mon secours. Je peux partir avec mes documents et rentrer chez moi. C'est plutôt positif.

G♀ : *Vous aviez déjà perdu votre père ?*

Il y a plus de trente ans.

G♀ : *Tant qu'on a sa mère, on est un enfant. Vous n'êtes plus le même, vous allez devoir **vous conduire différemment**.*

Maintenant, je suis le premier sur la liste.

F♀ : *la bibliothèque, c'est la source du savoir et des souvenirs.*

Des souvenirs surtout, je pense.

### **La généalogie aussi.**

Oui, c'est un vieux cuir qui enveloppe tout ça. En fait, il y a deux sortes de papiers, les miens et à côté, ces documents anciens. Je vois deux paquets, l'un à côté de l'autre.

\*  
\* \*

D♀

Je suis dans un groupe qui prend le train pour aller à un grand rassemblement. J'ai une grosse valise verte et un sac. On arrive, c'est comme une médina de ville arabe, de petites rues blanches. J'avance et à deux reprises, je me trouve dans un cul-de-sac. Il y a des pièces de chaque côté de la ruelle. Des femmes voilées sont sur le bord des portes. J'aperçois à l'intérieur des pièces des types un peu louches, barbus. Ils essaient de se cacher et je fais semblant de ne pas les voir. Nous devons aller en cours à 14h00 précises. Je suis à l'heure mais je n'y entre pas. Je regarde ma montre et il est 2 heures et quart. Je le fais exprès et je n'y vais pas. A l'intérieur, il y a beaucoup de monde, des hommes des femmes et des bébés. Je me prépare pour rentrer à la maison. Il y a un nombre énorme de sacs, ce sont des sachets plastiques. J'en ai plein. Je les mets dans ma valise. Je repars avec valise et sac, mais dans le train, je me rends compte que j'ai perdu valise et sac.

E♂ : *Entre G♂, D♀ et moi, on est nombreux à ramener des paquets.*

K♀ : *Vous voyez ce qu'il y a dans les sacs plastiques ?*

Non et je m'en fiche. Il y en a partout

F♀ : *C'est toutes les béquilles que vous avez utilisées jusqu'à maintenant. Vous n'en avez plus besoin.*

### **Tu abandonnes aussi ton vanity-case.**

Je n'en ai jamais eu de ma vie. Je suis à la retraite et je vis bien ma retraite. Merci au groupe car il y a eu des moments difficiles.

B♂ : *Vous ne vous arrêtez pas aux types louches.*

F♀ : *Vous semblez avoir trouvé votre voie sans vous encombrer des bagages anciens, le vanity-case*

E♂ : *Vanité des vanités. Tout est vanité et poursuite du vent...*

\*  
\* \*

M♂

Je dois aller passer un examen à Lille. Je me prépare en mettant plein d'argent dans mes poches. En prenant mon petit déjeuner, je me rends compte que je vais être en retard. Une heure pour déjeuner et arriver à Lille, c'est impossible. Quel lien avec mes cousines ?



Enfin je me rends à pied à Sarcelles. Je vois des noirs de l'autre côté de la rue. Je suis inquiet et je protège mon argent. Mes cousines me poussent dans leur voiture Citroën Ami6.

*E♂ : Il est comme moi, Il a perdu sa voiture et se sert de celle des autres.*

*D♀ : A pied de nuit à Sarcelles, c'est courageux.*

*J'y suis né et j'y ai vécu. C'est mon enfance*

*G♂ : pourquoi prendre de l'argent pour un examen ? Pour soudoyer l'examineur ?*

*Je ne sais pas.*

**Situation difficile à comprendre, un peu risquée. Tu perds ton moi dynamique.**

*B♂ : Pourquoi Lille ?*

*C♀ : C'est une île.*

*Je ne connais pas Lille.*

*E♂ : Aller si vite à Lille, ça rappelle une histoire de faux témoignage de Tapie et du maire d'une petite ville du Nord.*

*K♀ : Il y a l'angoisse du temps.*

**(illisible, tout le monde parle en même temps)**

\*  
\* \*

## GRACIELA

**Un jardin, une corde à linge avec des foulards en train de sécher. Des foulards multicolores flottant au vent. C'est très gai.**

*K♀ : C'est un rêve d'ouverture.*

*F♀ : J'y vois de la sérénité. A l'air libre, au soleil*

*D♀ : C'est comme les drapeaux de prière des Tibétains.*

*E♂ : Comme les moulins à prière ! Le vent emporte les paroles et les prières.*

*D♀ : Porter la bonne parole*

\*  
\* \*

## K♀

Je suis devant un très large fleuve avec un grand pont que je dois traverser. Il y a beaucoup de monde. Je dois aller au milieu du pont mais je suis entraîné par la foule et je traverse le pont sans avoir pu m'arrêter. Cela ressemble à un jeu. Je m'y fais et je continue. J'arrive de l'autre côté. Je descends vers la berge. Il y a un policier femme. Je lui dis que je remonte. Cette femme s'en amuse. Une certaine complicité. Je remonte dans la gaieté. J'arrive au milieu du pont et j'arrive dans un grand théâtre.

*E♂ : Vous dites que vous avez le droit de remonter. C'est bien que vous avez rencontré la policière qui vous a autorisé. Vous allez bien à l'endroit visé mais il y a eu le passage obligé par le contrôle.*

*F♀ : Il y a un laisser-aller. Ne pas contrôler, se laisser porter par les événements, suivre le flux. Avoir le droit de revenir. Mais vous devez vous autoriser vous-même à repartir. Qu'est-ce que vous devez vous autoriser ?*

*D♀ : Vous vous êtes fixé un endroit, mais il vous faut accepter que ça n'aille pas tout à fait de la façon que vous aviez prévue.*

*J'accepte tout à fait.*

*E♂ : Quelle est la formalité à remplir pour aller à l'endroit ? Il y a un code.*

**Tu n'es peut-être pas tout le temps d'accord pour aller plus loin. De façon plus ludique, moins dans la souffrance. Suivre la foule n'est pas tout le temps négatif. Ce sont des personnalités parcellaires qui vont dans le même sens.**

*C♀ : Comment est le théâtre ?*

Très grand, un grand amphi, fauteuils rouge. Peu de monde. Je suis dans les premières.

*E♂ : Dans la salle ou sur la scène ?*

Dans la salle.

*F♀ : On a besoin d'autorisation pour voir quoi ?*

**C'est très bien d'arriver tôt au théâtre. On choisit sa place.**

*Où vous installez-vous ?*

En fait, il y a une suite au rêve :

Quelqu'un que j'ai connu dans le passé, un de mes anciens patrons avec lequel je ne m'étais pas entendue. Il est déjà là. Il se lève et va voir la policière, lui parle et lui fais un signe d'arrêt de la main. Je suis contente. Et lui dit : « Dites donc, qu'est-ce qu'on a mal au ventre sur ce pont ! »

*F♀ : Vous retrouvez la complicité. Vous le stoppez.*

Il s'agit d'un patron qui m'a causé beaucoup d'ennuis. Pervers et capable de harcèlement.

Pendant 5 ans je lui ai tenu tête mais les 5 suivantes, j'étais usée. Ici je prends ma revanche.

*E♂ : Qu'est-ce que vous avez regardé, tous les trois, dans ce théâtre. Quel est le spectacle ?*

*C'est comme s'il était sur la scène avec la femme policier.*

Non, il est dans la salle.

**C'est tout à fait un rêve de compensation. Tu liquides des comptes.**

C'est clair, je suis en train de passer à autre chose.

**Plus ludique**

\*  
\* \*